

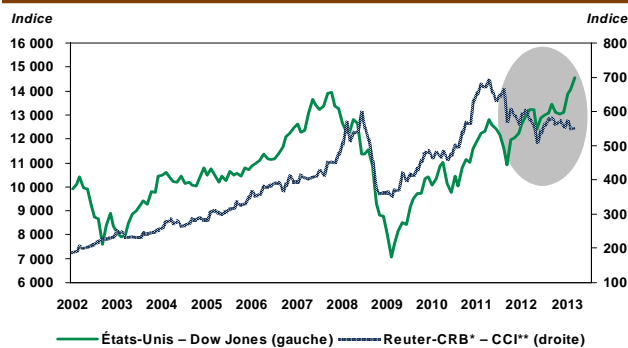
Tendances des matières premières

22 mars 2013

À la recherche d'une direction

Alors que les Bourses ont poursuivi sur leur lancée au cours des dernières semaines, la performance des matières premières est demeurée beaucoup moins impressionnante. Les prix de la plupart des produits de base ont ainsi diminué pour revenir près de leur niveau de la fin de 2012. Contrairement aux indices boursiers américains qui ont atteint récemment de nouveaux sommets historiques, les indices de prix des matières premières demeurent ainsi très loin des niveaux atteints il y a quelques années (graphique 1).

Graphique 1 – La tendance des matières premières a fortement divergé de celle de la Bourse américaine depuis l'été 2011

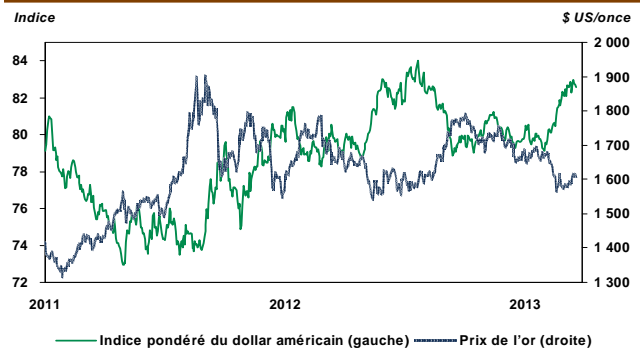


* Commodity Research Bureau; ** Continuous Commodity Index.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Une partie de la sous-performance des matières premières par rapport aux autres actifs risqués s'explique par des statistiques économiques chinoises décevantes, contrairement aux statistiques américaines qui ont généralement dépassé les attentes. Les inquiétudes sur l'économie chinoise, amplifiées

par l'annonce de nouvelles mesures pour freiner le secteur immobilier dans ce pays, ont particulièrement affecté les prix des métaux de base. Les matières premières ont aussi été désavantagées par la poussée du dollar américain depuis le commencement de 2013 (graphique 2).

Graphique 2 – Le billet vert s'est fortement apprécié depuis le commencement de 2013



Sources : Bloomberg et Desjardins, Études économiques

La faible croissance économique dans plusieurs grandes économies et le maintien d'une offre de matières premières amplement suffisante pour répondre à la demande devraient continuer de limiter les gains des prix des ressources au cours des prochains mois. Si la croissance mondiale s'accélère comme prévu à partir de la mi-année, les prix des matières premières pourraient cependant reprendre une tendance haussière. Veuillez noter que nous avons modifié la page 7 de cette publication, principalement pour ajouter une courte section sur les produits forestiers.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	1
Énergie	2
Métaux de base	4
Métaux précieux	6
Autres matières premières	7
Tableaux	8

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Jimmy Jean

Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou, CFA
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

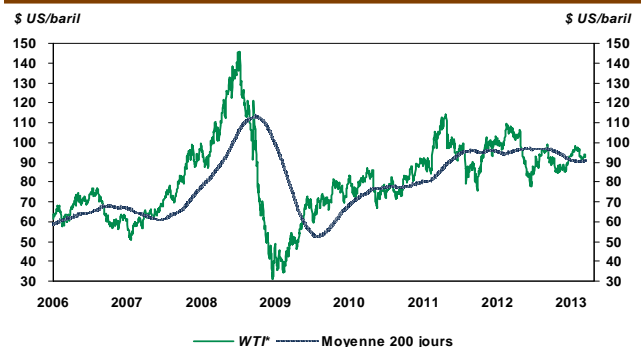
ÉNERGIE

Les effets de la révolution énergétique américaine commencent à se faire sentir

PÉTROLE

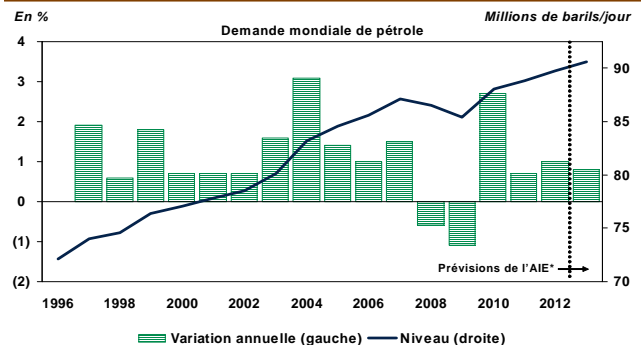
- Après avoir bondi près de 98 \$ US le baril à la fin janvier, le prix du pétrole *WTI* (*West Texas Intermediate*) s'est affaibli pour redescendre aux environs de 90 \$ US le baril (graphique 3). Le prix du baril de pétrole Brent a perdu près de 10 \$ US pour redescendre en dessous de 110 \$ US le baril. Le recul du pétrole s'est initialement appuyé sur la remontée temporaire des inquiétudes des investisseurs à la mi-février, mais récemment, ce sont principalement des facteurs fondamentaux qui expliquent le recul des prix.
- Il existe actuellement deux obstacles de taille à une hausse durable des cours pétroliers. En premier lieu, la consommation de produits pétroliers demeure très faible, alors que l'Agence internationale de l'énergie a revu à la baisse la demande mondiale prévue pour 2013 (graphique 4). Les difficultés économiques persistantes en Europe seront encore le principal frein à la croissance de la demande de pétrole cette année. Même si la véritable demande chinoise est difficile à mesurer, la situation économique dans ce pays ne semble pas propice à une croissance spectaculaire.
- L'autre tendance majeure qui freine les prix est la poussée de la production américaine. Il est maintenant bien établi que les nouvelles technologies d'extraction de pétrole auront des conséquences importantes. Tout indique que les États-Unis, qui semblaient condamnés il y a quelques années à dépendre de plus en plus du pétrole étranger, deviendront à moyen terme le plus grand producteur de pétrole et un exportateur net d'énergie fossile. Si ce phénomène est bien établi, la vitesse à laquelle la production américaine progresse continue de dépasser les attentes les plus optimistes. Les dernières données mensuelles indiquent ainsi une croissance spectaculaire d'environ 15 %, et il faut retourner aux années 1950 pour trouver une telle poussée de la production d'or noir chez l'oncle Sam (graphique 5).
- Il faudra surveiller si les infrastructures, en particulier les oléoducs, seront suffisantes pour soutenir la croissance de la production américaine de pétrole. Étant donné certains goulots d'étranglement, le transport ferroviaire est de plus en plus utilisé pour acheminer le pétrole vers les raffineries. Le sort réservé par l'administration Obama à l'oléoduc Keystone XL pourrait avoir une forte influence sur le prix reçu par les productions canadiennes et sur la performance économique et budgétaire de l'Alberta. L'écart entre les prix du Western Canada Select et du *WTI*, qui avait explosé à la fin de 2012, a récemment diminué significativement, alors qu'un rapport environnemental favorable au projet Keystone XL a été déposé.

Graphique 3 – Prix du baril de pétrole



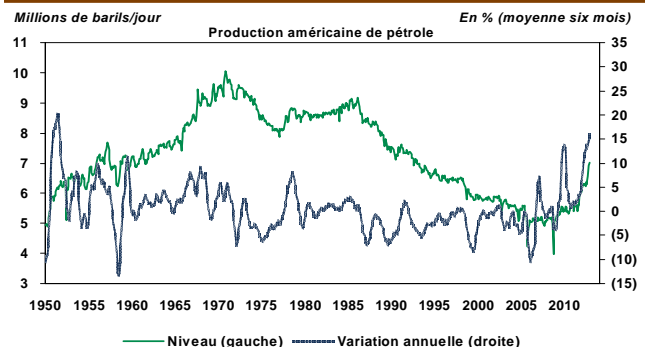
* West Texas Intermediate.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 4 – La progression de la demande de pétrole demeurera faible en 2013



* Agence internationale de l'énergie.
Sources : Agence internationale de l'énergie et Desjardins, Études économiques

Graphique 5 – La poussée de la production américaine de pétrole est de plus en plus impressionnante



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

ESSENCE

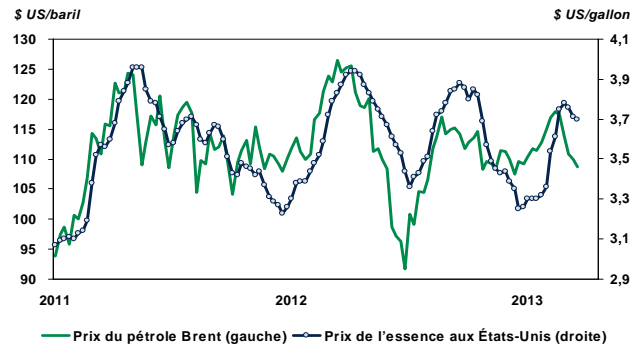
- Aux États-Unis, la poussée des prix de l'essence en début d'année était préoccupante alors que les ménages devaient déjà composer avec une hausse de leur taxation. Le recul du prix du Brent depuis la mi-février est cependant venu dissiper cette inquiétude. Le prix à la pompe aux États-Unis est ainsi redescendu en dessous de 3,70 \$ US le gallon et cette tendance devrait se poursuivre à court terme (graphique 6). L'explosion du prix des crédits permettant aux raffineurs d'utiliser moins d'éthanol que ce qui est prescrit par les gouvernements pourrait cependant maintenir une prime sur les prix de l'essence. Il est toutefois probable que le gouvernement assouplira ses exigences, alors que l'éthanol représente déjà près de 10 % du volume total d'essence aux États-Unis, et que la plupart des fabricants d'automobiles ne recommandent pas d'utiliser de l'essence contenant plus de 10 % d'éthanol.

GAZ NATUREL

- Le prix du gaz naturel est récemment remonté aux environs de 4,00 \$ US par MMBTU (*Million British Thermal Unit*), en hausse d'environ 17 % depuis le commencement de 2013 (graphique 7). Cette bonne performance s'appuie sur une forte demande découlant des températures froides des dernières semaines et d'une utilisation accrue de gaz par les producteurs d'électricité. Les stocks demeurent élevés d'un point de vue historique, mais une stagnation de la production américaine de gaz à court terme, découlant de la chute des forages (graphique 8) lorsque les prix se sont effondrés au début de 2012, devrait permettre de maintenir un certain équilibre sur le marché américain du gaz naturel. Concernant le gaz naturel, la révolution énergétique semble ainsi entrer dans une deuxième phase où les prix et la demande doivent s'adapter à la nouvelle réalité avant que puisse se poursuivre la poussée de la production. Le potentiel d'extraction de gaz demeure cependant énorme aux États-Unis et tout indique que la production reprendra progressivement son élan, alors que de nombreux projets de terminaux d'exportation de gaz sont en attente d'approbation et que plusieurs nouveaux débouchés internes sont en développement, entre autres dans le domaine du transport.

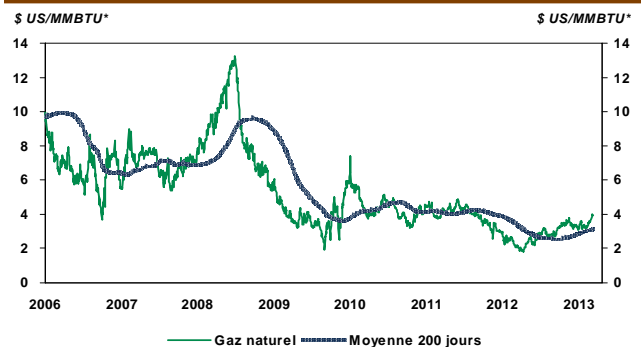
Prévisions : Les cours pétroliers pourraient encore diminuer à court terme alors que tout indique que la croissance de la demande sera inférieure à celle de la production des pays non-membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole en 2013. La demande de pétrole devrait toutefois se raffermir progressivement à partir de la mi-2013, entraînant une légère remontée du prix du pétrole *WTI*. La révolution énergétique américaine aura des conséquences à moyen et long terme, et nous avons revu à la baisse nos prévisions alors que le prix du *WTI* ne devrait pas dépasser durablement 110 \$ US le baril. Les prix nord-américains du gaz naturel devraient évoluer près des niveaux actuels pour plusieurs trimestres.

Graphique 6 – Le recul des prix Brent pourrait ramener le prix moyen de l'essence près de 3,50 \$ US aux États-Unis



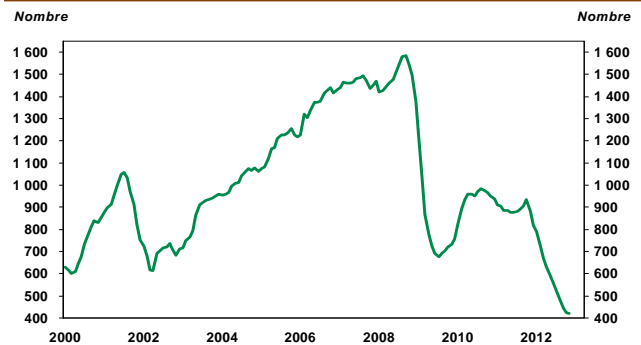
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 7 – Le prix du gaz naturel a poursuivi sa remontée



* Million British Thermal Unit.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 8 – Foreuses utilisées aux États-Unis par les producteurs de gaz naturel



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX DE BASE

La Chine inquiète de nouveau

La publication de statistiques économiques chinoises décevantes a amplifié les pressions baissières sur les prix des métaux industriels. Les indices des directeurs d'achat ont diminué en février, alors que la croissance des ventes au détail et de la production industrielle a été plus faible que prévu. De plus, l'inflation a bondi à 3,2 % ce qui pourrait limiter l'appétit des autorités chinoises pour de nouvelles mesures stimulatrices (graphique 9). Le gouvernement chinois a même agi de nouveau pour freiner le secteur immobilier. Tous ces développements ont nui aux prix des métaux industriels qui devaient déjà composer avec un environnement peu favorable marqué par une demande faible et des stocks généralement en hausse. L'indice *LME (London Metal Exchange)* des prix des métaux de base, qui avait monté au-dessus de 3 600 à la mi-février, est ainsi récemment redescendu en dessous de 3 300.

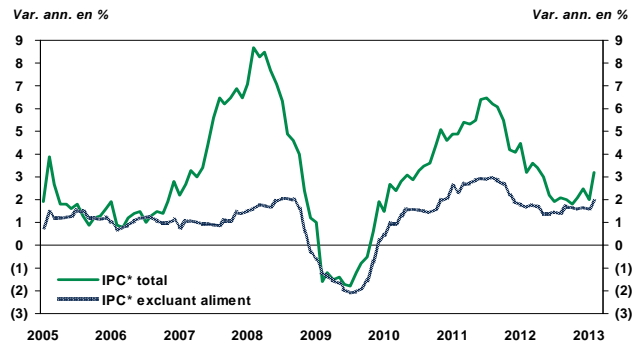
ALUMINIUM

- Après avoir dépassé 2 100 \$ US la tonne à la mi-février, le prix de l'aluminium a reculé de plus de 10 % pour redescendre aux environs de 1 900 \$ US la tonne (graphique 10). Malgré un recul important en Europe, la demande mondiale d'aluminium a progressé de plus de 5 % en 2012 et elle devrait enregistrer une croissance similaire cette année. L'offre mondiale devrait croître un peu moins rapidement que la demande en 2013. Cela ne suffira cependant pas pour rééquilibrer le marché mondial de l'aluminium, et une septième année consécutive de surplus est prévue.

CUIVRE

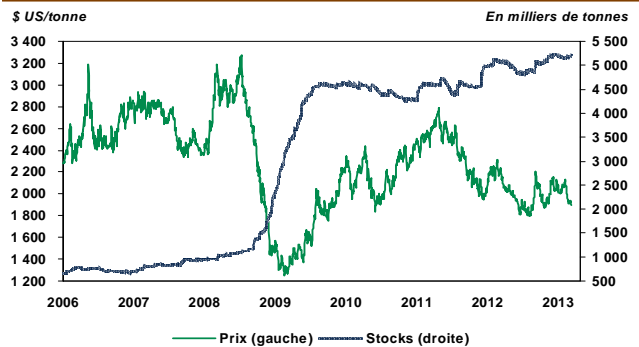
- Suivant la tendance générale, le prix du cuivre a chuté de plus de 5 % depuis la mi-février pour retourner aux environs de 7 500 \$ US la tonne (graphique 11). L'incertitude concernant la demande chinoise affecte les prix du cuivre, d'autant plus que la production de ce métal montre enfin des signes encourageants après plusieurs années de déception. Le marché mondial du cuivre devrait ainsi être en surplus en 2013. La hausse spectaculaire des stocks de cuivre au cours des derniers mois contribue aussi à soulever des doutes sur la capacité du prix de ce métal à se maintenir à des niveaux bien supérieurs à son coût de production, estimé à moins de 5 000 \$ US la tonne.

Graphique 9 – L'inflation chinoise a quelque peu remonté au cours des derniers mois



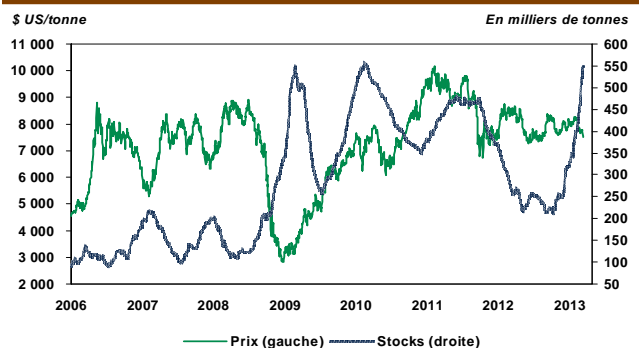
* Indice des prix à la consommation.
Sources : National Bureau of Statistics of China et Desjardins, Études économiques

Graphique 10 – Prix et stocks d'aluminium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 11 – Prix et stocks de cuivre



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

NICKEL

- Le prix du nickel a été volatil depuis le début de l'année. Un bond de plus de 1 500 \$ US la tonne au cours des premières semaines de 2013 a poussé le prix du nickel à plus de 18 600 \$ US au début de février. Une chute similaire l'a cependant ramené aux environs de 17 000 \$ US récemment (graphique 12). Malgré cette volatilité, la situation sur le marché mondial du nickel n'a pas changé. La demande pour ce métal demeure relativement robuste, mais la croissance de la production est tout aussi rapide. Le marché mondial du nickel demeurera ainsi en surplus cette année et le gonflement des stocks devrait se poursuivre.

ZINC

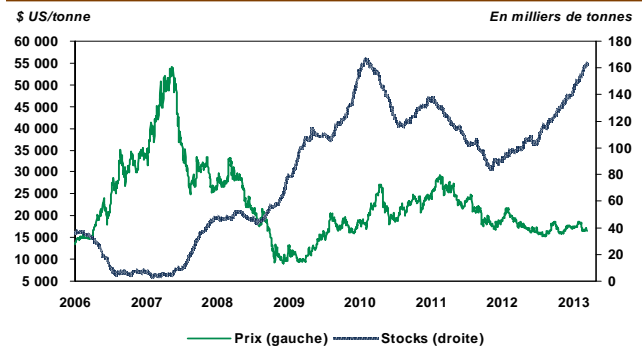
- Après un bon début d'année, le prix du zinc a reculé d'environ 20 % depuis la mi-février pour redescendre en dessous de 2 000 \$ US la tonne (graphique 13). Une forte baisse de la production chinoise en 2012, qui s'est traduite par un recul de la production mondiale, a offert un certain soutien au prix du zinc malgré la faiblesse de la demande pour ce métal. Après avoir rebondi en fin d'année, la production chinoise de zinc semble faiblir de nouveau. Tout indique cependant que l'offre mondiale de zinc dépassera encore amplement la demande cette année. Après avoir diminué au cours des deux premiers mois de 2013, les stocks de zinc ont ainsi récemment repris une tendance haussière qui risque de perdurer plusieurs trimestres.

ACIER

- Le prix de l'acier a poursuivi son recul pour descendre près de 200 \$ US la tonne, soit la moitié du prix observé à la même période l'an dernier (graphique 14). L'annonce de nouvelles mesures pour freiner le secteur immobilier chinois a contribué à maintenir des pressions baissières sur les prix de l'acier. Cette annonce a aussi mis fin à la poussée surprenante du prix du minerai de fer observée depuis l'automne dernier. Les perspectives demeurent peu favorables pour l'acier, alors que la capacité de production de ce métal dépasse amplement la demande. Le désir du gouvernement chinois d'une consolidation dans cette industrie pourrait réduire progressivement le surplus de production d'acier dans ce pays.

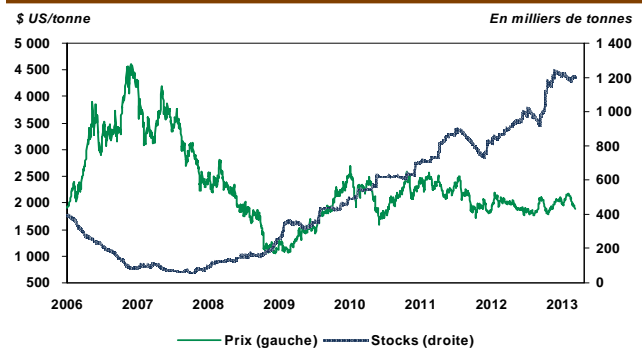
Prévisions : Les prix des métaux industriels devraient continuer d'évoluer un certain temps près des niveaux observés depuis le commencement de l'année. Il faudrait une détérioration marquée des perspectives économiques chinoises ou une nouvelle rechute de l'économie américaine pour pousser les prix des métaux beaucoup plus bas. Si les signes d'accélération de l'économie américaine se confirment, les perspectives de l'économie mondiale devraient graduellement s'améliorer, ce qui ouvrira la porte à des prix des métaux industriels plus élevés l'an prochain.

Graphique 12 – Prix et stocks de nickel



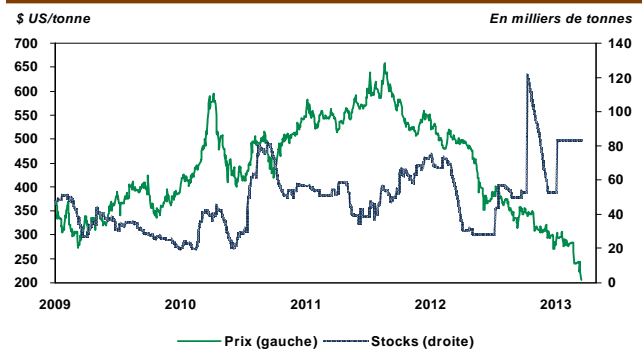
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 13 – Prix et stocks de zinc



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 14 – Prix et stocks d'acier



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

MÉTAUX PRÉCIEUX

L'or baisse en popularité auprès des investisseurs

Les dernières semaines ont été peu favorables aux métaux précieux. Le sentiment généralement optimiste des investisseurs et la force du dollar américain limitent actuellement l'attrait de ces métaux pour les investisseurs.

OR ET ARGENT

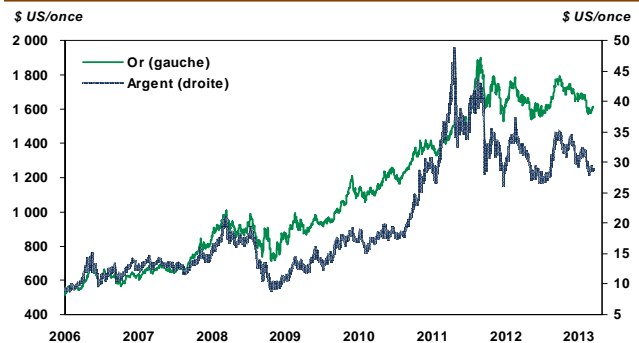
- Le prix de l'or est récemment redescendu aux environs de 1 575 \$ US l'once (graphique 15), son plus bas niveau depuis l'été dernier. La poussée du dollar américain a contribué à ce recul. Le prix de l'or affiche ainsi une diminution de plus de 4 % depuis le commencement de 2013 et de plus de 10 % depuis l'automne dernier. Cette baisse des prix malgré les politiques monétaires très expansionnistes de plusieurs banques centrales, en particulier la Réserve fédérale, soulève plusieurs doutes sur le potentiel du métal jaune à poursuivre sa tendance haussière des dernières années. Après avoir explosé au commencement des années 2000, la demande pour les fonds boursiers transigés en Bourse liée à l'or a plafonné depuis la mi-2010 et elle a reculé depuis le début de l'année (graphique 16). Les achats d'or par les banques centrales ont cependant été très élevés en 2012. Le retour de tension en zone euro est favorable pour l'or. Le prix de l'argent est récemment descendu aux environs de 29 \$ US l'once, une baisse de plus de 4 % depuis le commencement de l'année.

PLATINE ET PALLADIUM

- Après une forte progression qui l'avait mené à 1 730 \$ US l'once à la mi-février, le prix du platine a aussi reculé au cours des dernières semaines pour redescendre sous 1 600 \$ US l'once (graphique 17). La force du dollar et les données chinoises décevantes ont nui au prix du platine. Les problèmes des producteurs sud-africains demeurent cependant un soutien important pour le prix de ce métal. Le prix du palladium a moins reculé que ceux des autres métaux au cours des dernières semaines et il affiche toujours une hausse de près de 9 % depuis le commencement de l'année.

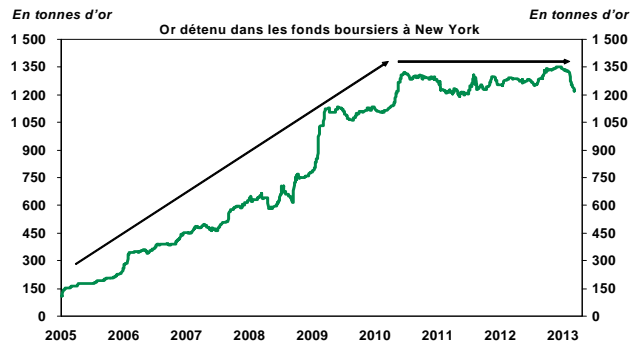
Prévisions : Alors que la poussée du dollar américain et des Bourses semble étirée, il est probable que les prix des métaux précieux se stabiliseront ou remonteront quelque peu au cours des prochains mois. Le recul des prix de l'or devrait toutefois se poursuivre à moyen terme, alors que la hausse graduelle des taux d'intérêt continuera à réduire l'attrait de ce métal pour les investisseurs. La performance du platine et du palladium devrait être meilleure à moyen terme, alors que la demande industrielle profitera de l'accélération de l'économie mondiale et que la croissance de la production de platine demeurera sujette à plusieurs difficultés.

Graphique 15 – Prix de l'or et de l'argent



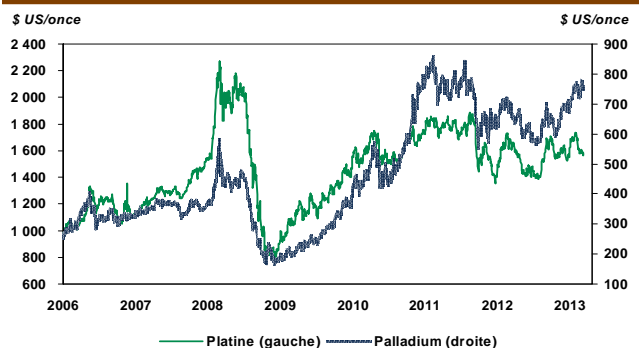
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 16 – La demande des investisseurs pour l'or a plafonné depuis la mi-2010 et elle a reculé récemment



Sources : Exchange Traded Gold et Desjardins, Études économiques

Graphique 17 – Prix du platine et du palladium



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

AUTRES MATIÈRES PREMIÈRES

La relance de l'immobilier américain enflamme le bois d'œuvre

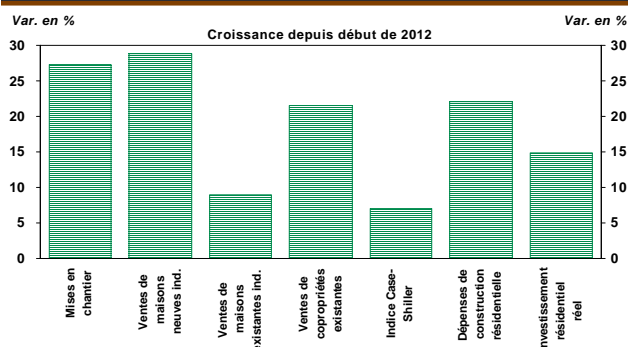
PRODUITS FORESTIERS

- La renaissance du marché immobilier résidentiel américain (graphique 18), après plusieurs années de misère, est très favorable pour les prix du bois d'œuvre. Après avoir généralement fluctué dans les 200 \$ US par millier de pieds-planche (mpp) depuis la mi-2007, le prix de référence du bois d'œuvre aux États-Unis a amorcé une forte tendance haussière en 2012 et il a récemment ainsi atteint 432 \$/mpp, un sommet depuis 2004 (graphique 19). Tout indique que la demande pour le bois d'œuvre continuera de se renforcer au cours des prochains trimestres. Même si plusieurs des scieries fermées au cours des dernières années ne pourront rouvrir rapidement, **il faut s'attendre à ce que ces prix élevés stimulent la production de bois d'œuvre. Il serait ainsi surprenant que la poussée des prix du bois se poursuive au rythme observé récemment.** Les prix de la pâte et du papier journal ne connaissent pas la même impulsion que ceux du bois d'œuvre.

CÉRÉALES

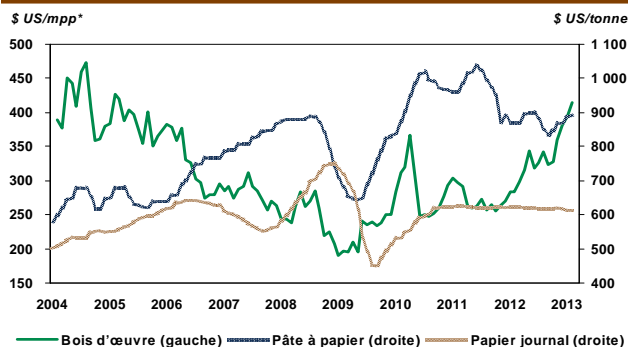
- Les prix des céréales ont évolué de façon contrastée depuis le commencement de 2013 (graphique 20). Le prix du blé a reculé de plus de 10 % pour redescendre aux environs de 6,75 \$ US le boisseau. La production mondiale de blé devrait rebondir en 2013 après une année 2012 marquée par une importante sécheresse en Europe de l'Est. Un rapport de l'Organisation des Nations unies prévoit ainsi une hausse de 4,3 % de la récolte mondiale de blé en 2013.
- Après une modération à la fin de 2012, le prix du maïs a remonté de plus de 5 % depuis le commencement de 2013 pour revenir aux environs de 7,40 \$ US le boisseau. Une nouvelle révision à la baisse des stocks de maïs par le gouvernement américain et un manque de précipitations en Argentine ont soutenu le prix de cette céréale récemment. Le prix du maïs pourrait cependant être sous pression plus tard cette année, alors que le rendement des terres américaines devrait rebondir après la sécheresse de 2012. Il faudra aussi surveiller les politiciens américains, alors qu'une réduction des quotas d'utilisation d'éthanol pourrait affecter le prix du maïs. Le prix du soya continue de fluctuer aux environs de 14,50 \$ US le boisseau. **La publication des intentions d'ensemencement des agriculteurs américains le 28 mars risque de faire réagir les prix des céréales. Par la suite, il faudra surtout surveiller les conditions climatiques, particulièrement aux États-Unis et en Europe de l'Est.**

Graphique 18 – La reprise du marché de l'habitation semble bien enclenchée



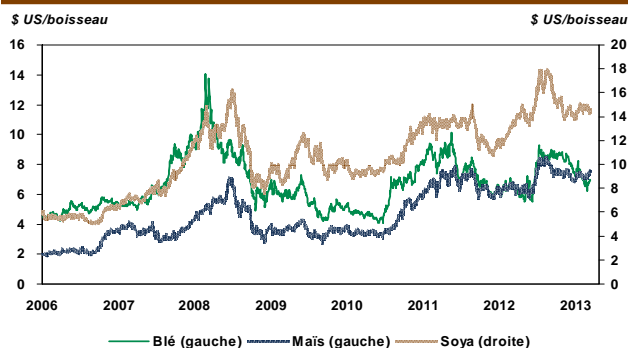
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 19 – Prix des produits forestiers



* Millier de pieds-planche.
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Graphique 20 – Prix des céréales



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

Tableau 1 Matières premières

	Prix spot		Rendement en % sur			Dernières 52 semaines		
	21 mars	1 mois	3 mois	6 mois	1 an	Haut	Moyenne	Bas
Indices								
Reuter-CRB ¹ (CCI ²)	554,3	0,9	-1,3	-4,6	-4,2	598,1	557,1	503,8
Reuters/Jefferies CRB ¹	294,1	0,3	-0,0	-4,8	-6,9	320,9	297,3	267,2
Dow Jones AIG ³	138,0	0,9	-0,9	-6,5	-4,4	152,0	140,3	126,8
Banque du Canada	634,1	-3,2	4,4	-4,8	-3,5	674,2	631,7	567,7
Énergie								
Pétrole Brent (\$ US/baril)	108,3	-5,7	-1,2	-3,1	-12,9	125,8	111,1	90,1
Pétrole WTI ⁴ (\$ US/baril)	92,5	-0,4	4,8	-0,2	-13,5	107,3	92,3	77,7
Essence (\$ US/gallon)	3,70	-1,4	13,6	-4,7	-4,4	3,94	3,62	3,25
Gaz naturel (\$ US/MMBTU ⁵)	4,01	21,9	17,3	45,3	83,5	4,01	2,96	1,82
Métaux de base								
LMEX ⁶	3 281	-4,3	-4,5	-7,8	-9,7	3 642	3 383	3 095
Aluminium (\$ US/tonne)	1 893	-6,9	-7,6	-10,2	-12,7	2 200	1 983	1 796
Cuivre (\$ US/tonne)	7 548	-3,6	-3,3	-8,8	-11,1	8 675	7 880	7 283
Nickel (\$ US/tonne)	16 828	1,5	-2,6	-7,2	-10,1	18 720	16 974	15 190
Zinc (\$ US/tonne)	1 905	-8,8	-7,2	-8,7	-5,0	2 185	1 952	1 758
Acier (\$ US/tonne)	206,5	-27,2	-31,1	-41,9	-57,9	501,5	355,1	206,5
Métaux précieux								
Or (\$ US/onçe)	1 614	2,1	-2,6	-8,9	-2,4	1 792	1 656	1 541
Argent (\$ US/onçe)	28,9	0,7	-3,3	-16,7	-9,6	35,0	30,6	26,7
Platine (\$ US/onçe)	1 583	-1,5	3,3	-3,6	-3,5	1 736	1 558	1 390
Palladium (\$ US/onçe)	761,0	5,4	12,7	13,2	10,3	774,0	655,3	565,0
Autres matières premières								
Bois d'œuvre (\$ US/mpp ⁷)	432,0	5,9	15,8	31,3	45,5	432,0	347,6	296,0
Pâte (\$ US/tonne)	900,7	0,7	3,5	8,3	3,5	900,7	875,0	832,0
Papier (\$ US/tonne)	611,3	-0,8	-1,4	-1,2	-1,9	623,1	619,5	611,3
Blé (\$ US/boisseau)	6,93	1,7	-12,2	-22,5	9,6	9,29	7,52	5,48
Maïs (\$ US/boisseau)	7,50	7,1	6,8	-0,3	17,4	8,49	7,16	5,80
Soya (\$ US/boisseau)	14,66	-2,1	2,7	-8,9	9,6	17,90	15,01	13,31

¹ Commodity Research Bureau; ² Continuous Commodity Index; ³ American International Group; ⁴ West Texas Intermediate; ⁵ Million British Thermal Unit;

⁶ London Metal Exchange Index; ⁷ Millier de pieds-planche.

Note : Tableau en date de la fermeture de la journée précédente.

Tableau 2 Prix des matières premières : historique et prévisions

	2011	2012	2013p	2014p
Moyennes annuelles				
Pétrole WTI* (\$ US/baril)	95	94	Cible : 92 (fourchette : 85 à 100)	Cible : 100 (fourchette : 90 à 110)
Gaz naturel Henry Hub (\$ US/MMBTU**)	3,99	2,76	Cible : 3,60 (fourchette : 3,00 à 4,25)	Cible : 4,00 (fourchette : 3,00 à 5,00)
Or (\$ US/onçe)	1 572	1 669	Cible : 1 550 (fourchette : 1 400 à 1 700)	Cible : 1 450 (fourchette : 1 200 à 1 700)
Indice LMEX*** – métaux de base	3 927	3 416	Cible : 3 600 (fourchette : 3 100 à 3 900)	Cible : 4 000 (fourchette : 3 400 à 4 400)

p : prévisions; * West Texas Intermediate; ** Million British Thermal Unit; *** London Metal Exchange Index.

Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques